

# PRESENCE

ANNÉE 38 – N° 03 MARS 2022



## SOMMAIRE

### Éditorial

Jeûne, prière et compassion ..... 3

### Vie de l'Église universelle

L'Église synodale :  
une Église avec une mission  
(2ème partie) ..... 4

Quaresima a Narnia ..... 7

### Vie de l'Église locale

Chroniques d'Izmir :  
Fête de Saint Polycarpe ..... 10

Nouvelles d'Antioche : février 2022 ..... 12

### Œcuménisme et dialogue inter religieux

La guerre en Ukraine  
et la douleur des Églises orientales :  
« le seul qui en profite, c'est le diable » .... 16

### Foi et témoignage

«Nous ne pouvons pas abandonner  
nos enfants handicapés» ..... 18

Sant' Egidio :  
appel pour « Kiev, ville ouverte » ..... 19

### Personnes, lieux et événements

Méditerranée :  
le Vicaire Apostolique d'Anatolie  
loue l'alliance entre Églises et villes ..... 20

Extrait de l'interview  
réalisée par Asianews à Florence  
avec Ekrem İmamoğlu,  
maire d'Istanbul ..... 22

« Le Carême nous rappelle chaque année que « le bien, comme l'amour également, la justice et la solidarité ne s'obtiennent pas une fois pour toutes ; il faut les conquérir chaque jour » (*ibid.*, n. 11). Demandons donc à Dieu la patiente constance du cultivateur (cf. *Jc 5, 7*) pour ne pas renoncer à faire le bien, pas à pas. Que celui qui tombe tende la main au Père qui relève toujours. Que celui qui s'est perdu, trompé par les séductions du malin, ne tarde pas à retourner à lui qui « est riche en pardon » (*Is 55, 7*). En ce temps de conversion, trouvant appui dans la grâce de Dieu et dans la communion de l'Église, ne nous laissons pas de semer le bien. Le jeûne prépare le terrain, la prière l'irrigue, la charité le féconde. Nous avons la certitude dans la foi que « nous récolterons si nous ne perdons pas courage » et que, avec le don de la persévérance, nous obtiendrons les biens promis (cf. *He 10, 36*) pour notre propre salut et celui des autres (cf. *1 Tim 4, 16*). Pratiquant l'amour fraternel envers tous, nous sommes unis au Christ, qui a donné sa vie pour nous (cf. *2 Co 5, 14-15*) et nous goûtons d'avance la joie du Royaume des Cieux, quand Dieu sera « tout en tous » (*1 Co 15, 28*).

Que la Vierge Marie, du sein de laquelle a germé le Sauveur, et qui gardait toutes les choses « et les méditait dans son cœur » (*Lc 2, 19*), nous obtienne le don de la patience et nous soit proche par sa présence maternelle, afin que ce temps de conversion porte des fruits de salut éternel. »

*Extrait du message du Pape François pour le Carême*

*Donné à Rome, près de Saint Jean de Latran,  
le 11 novembre 2021, Mémoire de Saint Martin, Évêque.*

**ÉDITORIAL****JEÛNE, PRIÈRE ET COMPASSION**

Je ne sais pas comment nous pouvons imaginer la guerre, nous ne la voyons qu'à la télévision, mais il est certain que nous ne pouvons pas ressentir la souffrance, la peur et le désespoir que vivent les réfugiés chassés de leurs maisons ; comment vivent les soldats qui se tuent entre eux et qui, par ces actes terribles, détruisent leur propre vie ; comment vivent les enfants dans les cachettes et les abris, sous les bombes, comment vivent les mourants les derniers instants de leur vie ? Les suppliques des mères à Dieu pour leurs enfants perdus sur le champ de bataille montent vers Dieu, mais en même temps nous font craindre que le mal soit plus fort que le bien sur terre, que la haine gagne et que la violence décide de la paix et de l'avenir d'un peuple. Chaque jour, nous devons nous demander mille fois comment les personnes affamées et pauvres d'Ukraine vont survivre.

Le 2 mars, au nom de la Conférence des évêques polonais, Son Excellence Stanisław Gądecki a adressé une lettre au patriarche orthodoxe de Moscou, Sa Sainteté Kiril, dans laquelle il lui demande d'intercéder auprès du président russe pour qu'il mette immédiatement fin à la guerre : «Je vous prie donc, mon frère, de demander à Vladimir Poutine d'arrêter la lutte insensée contre le peuple ukrainien, dans laquelle des innocents meurent, et la souffrance ne concerne pas seulement les militaires, mais aussi les civils - en particulier les femmes et les enfants. Un seul homme peut, d'un seul mot, mettre fin à la souffrance de milliers de personnes - et c'est le président de la Fédération de Russie. Je vous prie - aussi humblement que possible - de lancer un appel au retrait de l'armée russe d'un État souverain tel que l'Ukraine.»

Dans la même lettre, l'archevêque de Poznań appelle les soldats russes à ne pas obéir aux ordres de destruction et aux crimes qu'ils sont forcés de commettre. Que pouvons-nous faire ? Poursuivre avec insistance et persévérance la prière pour la paix.

Tous les jours et en permanence. Que cette tragédie, qui nous rapproche également de tant d'autres guerres cachées dans le monde, soit le moment de notre propre conversion, à laquelle nous avons été appelés en ce temps de carême.

Le patriarche de l'Église grecque catholique d'Ukraine, Sa Béatitude Sviatoslav Shevchuk, le 1. 3. 22, a envoyé une lettre à son peuple et à toutes les églises, les invitant à prier pour la paix et à aider le peuple ukrainien : «Cependant, l'unité dans la prière est quelque chose de plus. S'unir dans la prière, c'est se transmettre la vie, c'est partager sa force vitale avec son prochain, donner sa force vitale à son prochain et, par conséquent, devenir plus fort de cette force vitale que nous recevons de celui avec qui nous nous unissons dans la prière». Nous avons prié pour la paix ; nous prions encore ; nous devons encore insister dans notre prière pour que cette prière devienne comme un courant de lumière divine qui se propage à travers l'humanité jusqu'aux lieux de conflit, de violence et de souffrance et de tant d'innocents.

Lorsque, dans l'évangile de Luc, on évoque la violence de Pilate et la mort tragique du peuple sous la tour de Siloé, Jésus appelle à l'humilité du cœur et à la pénitence (Cf. Lc 13, 1-9). En chacun de nous, il y a des lumières et des ombres ; en chacun de nous, il y a un espace qui peut être envahi par le mal. Ce moment difficile nous invite à revenir à nous-mêmes, à voir dans l'humanité les deux frères Abel et Caïn, et avec l'aide du jeûne, unique arme dont dispose l'Église, à participer dans la lutte contre le mal (Cf. Mt 17,21 ; Mc 9,29).

Etty Hillesum, une jeune femme qui est morte à l'âge de 29 ans à Auschwitz, nous dirait : de creuser dans les profondeurs de nous-mêmes pour trouver Dieu lui-même, et sauver ce Dieu dans le cœur des autres par une présence et un amour compatissant. Tournons-nous vers le Christ et demandons-lui le pardon pour la mort de tant d'innocents, et surtout pour sa mort sur la croix, dont nous sommes tous coupables, étant pécheurs.

Je propose qu'une collecte soit faite dans toutes nos églises pour l'Église d'Ukraine et qu'elle ait lieu le troisième dimanche du Carême.

✠ **Martin Kmetec**  
Archevêque métropolitain d'İzmir

**UNE ÉGLISE AVEC UNE MISSION**

# DÉMARCHE SYNO✝DALE missionnaire

*Logo : Diocèse de Saintes*

## **QUELQUES DÉFIS MISSIONNAIRES AUJOURD'HUI**

Le premier défi missionnaire aujourd'hui est l'auto-évangélisation, c'est-à-dire que l'évangéliste lui-même doit être animé par l'esprit du Christ. Nous devons méditer sur la Parole de Dieu et nous laisser interpeller et transformer par elle ; alors seulement pourrons-nous proclamer la Bonne Nouvelle aux autres. Cela n'implique pas seulement la connaissance du Christ, cela implique plutôt que nous réfléchissions les valeurs de l'Évangile à travers nos relations et nos ministères et que nous infusions à notre tour l'esprit de l'Évangile dans les réalités mondiales de notre époque.

Les centres catéchétiques, pastoraux, les commissions nationales et diocésaines doivent fournir le matériel biblique et théologique pour l'alimentation spirituelle des fidèles. Des conférences sur la position de l'Église sur différentes questions morales et sociales doivent être prévues. Les catéchèses familiales et adultes doivent être préparées en utilisant une méthodologie créative et analytique. Souvent, les laïcs participent à des rencontres de quartier ou sont confrontés sur leur lieu de travail à des personnes d'autres traditions religieuses. Un nombre

croissant de chrétiens expriment un manque de formation spirituelle continue nécessaire à une participation efficace à la mission du Christ.

Le deuxième aspect important de la vie missionnaire chrétienne est l'annonce de la Bonne Nouvelle. Cela signifie que le christianisme n'est pas seulement la spiritualité d'un groupe, d'une nation ou d'un continent, le message du christianisme est universel, il s'adresse à toute la famille humaine et a un sens et un pouvoir rédempteur pour tous. Cela représente un grand défi pour l'Église d'aujourd'hui. Chaque personne doit pouvoir entendre parler de Jésus dans sa propre langue, adorer selon son propre modèle culturel et comprendre la profondeur spirituelle du christianisme dans son propre système de signification culturelle.

Le défi missionnaire étant d'évangéliser le monde de plus en plus influencé par la science, la technologie, une économie globalisante et les moyens de communication : un monde qui est confronté à de nouveaux problèmes et défis, par ex. l'accumulation excessive de richesses d'une part et la pauvreté, l'analphabétisme, la mauvaise santé et toute forme d'exploitation d'autre part ; l'affaiblissement de la foi religieuse dans certaines régions du monde par

opposition à l'approfondissement de l'intégrisme religieux et à l'émergence de sectes agressives ; différentes expressions du terrorisme et une culture de la violence, la dévastation écologique, la désintégration culturelle, la violence envers les femmes, la marginalisation des parties les plus faibles de notre société et le nombre croissant de migrants économiques.

Le troisième aspect important des activités missionnaires de l'Église dans le monde moderne est le dialogue avec les membres des différentes traditions religieuses. Le dialogue avec les personnes d'autres religions est une recherche commune dans toute l'humanité des lumières qui nous montreront notre chemin sur les chemins tortueux de la vie. C'est un engagement commun dans l'élaboration de projets qui façonneront nos destins collectifs. Le pape Jean-Paul II a invité les dirigeants de toutes les traditions religieuses à Assise, la maison de saint François d'Assise en 1986 et 2002, pour prier ensemble pour la paix dans le monde. Ceci est également mis en évidence comme un objectif important du prochain synode, formant des communautés humaines.

La mission du Christ exige une ouverture aux autres Églises et communautés ecclésiales et à la diaconie sociale et un dialogue constructif avec les adhérents à d'autres traditions religieuses pour le bien commun de toute l'humanité (Commission théologique internationale, 106, d et e). Comme le souligne le pape François, la pandémie actuelle a mis en évidence notre interdépendance, nous sommes une famille ensemble. Nous ne pouvons sortir de cette crise ou de n'importe quelle crise qu'en travaillant ensemble dans la solidarité. En tant que famille humaine, nous avons notre origine commune en Dieu et Il nous a placés sur terre pour vivre en harmonie, en interdépendance et en solidarité. Cependant, l'augmentation des inégalités et de la marginalisation a détruit l'harmonie.

Un autre point important en ce qui concerne les activités missionnaires de l'Église et qui fait partie intégrante de l'évangélisation dans le monde moderne, c'est de travailler pour la promotion des droits de l'homme. Cela implique la solidarité avec la lutte mondiale pour le renouvellement des conditions sociales et économiques de la vraie libération qui est du ressort de l'évangélisation (EN 30). Aujourd'hui, la grande majorité de la population mondiale est forcée de vivre dans des conditions sous-humaines. L'exploitation, l'injustice, l'inégalité et la pauvreté déshumanisante sont la cause de la dégradation des êtres humains. Les gens ne sont pas pauvres parce



que c'est la volonté de Dieu, en fait ils sont pauvres parce que la volonté de Dieu est niée. L o r s q u e nous parlons de droits, il ne s'agit pas seulement de droits

personnels, mais aussi de droits sociaux des personnes et des nations. Aujourd'hui, les communautés chrétiennes sont interpellées par les visages sombres des chômeurs assis au bord des routes des grandes villes, les femmes malades mourant dans les bidonvilles, incapables d'aller à l'hôpital, les enfants affamés ramassant les restes des ordures et les enfants travaillant dans des conditions de forçats parce qu'ils n'ont pas les moyens d'aller à l'école.

Le pape François dit que si le virus Corona n'a fait aucune distinction entre les peuples et les nations, il a révélé la grande inégalité qui règne dans le monde. Il a révélé la grave faiblesse des structures sociales, économiques et politiques du monde qui perpétue l'injustice, l'inégalité, la marginalisation et le manque de protection pour une grande majorité de la population mondiale. Le pape François insiste sur le fait que le développement intégral et véritable ne sera possible que lorsque les personnes socialement et économiquement défavorisées du monde seront au centre du progrès.



Parallèlement à la société injuste, un environnement pollué menace aujourd'hui la vie humaine. Le souci de l'équilibre écologique a besoin d'un support spirituel; une vie de prière nourrie par l'expérience de la présence de Dieu dans la beauté de la nature. Le pape François est d'avis que l'inégalité sociale et la dégradation de l'environnement vont de pair et ont la même racine, le péché de cupidité, le désir de tout accumuler et le contrôle et la domination illimités sur les autres (Laudato Si', 101). Notre intendance commune implique de prendre soin, de protéger, de surveiller et de préserver (LS, 67). Le Pape insiste sur le fait que cela doit s'étendre au soin de notre maison commune car toutes les formes de vie sont interconnectées (Laudato Si' 137-138). Notre santé et notre bien-être dépendent des écosystèmes que Dieu a créés et nous a confiés. En outre, en abuser est un péché grave car cela nuit à la création de Dieu et provoque la maladie, la destruction et la mort. De plus, dans la prière et la contemplation, nous découvrons que nous-mêmes faisons partie de la nature, les autres créatures ne sont pas des objets à utiliser ou de simples ressources à exploiter, elles ont une valeur intrinsèque en elles-mêmes et reflètent à leur manière le rayon de la sagesse infinie de Dieu et bonté. Ce processus d'autodestruction doit s'arrêter car ce n'est que par une relation fraternelle avec la création que nous pouvons devenir les gardiens de

notre maison commune, les gardiens de la vie et les gardiens de l'espérance. Nous devons protéger l'héritage que Dieu nous a confié afin que les générations futures puissent jouir d'une meilleure qualité de vie avec une plus grande conscience de leur dépendance à la nature.

La communion entre les fidèles et la plus grande participation soulignées dans le processus de préparation au synode 2023 amènent une nouvelle vitalité et vigueur dans l'élan missionnaire de l'Église. L'Église doit faire des choix clairs et adopter une position qui promeut une mentalité de partage et d'attention à tous les niveaux plutôt que la possession, l'exclusion et l'accumulation (voir Mt 14, 13-21), en sauvegardant toujours les intérêts des plus vulnérables de la société. L'Église continue dans le monde d'aujourd'hui à explorer de nouvelles voies pour établir le Royaume de Dieu, où « les aveugles retrouvent la vue et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres » (Mt 11, 5). « Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » (Jn 10, 10).

**Fr. Pascal Robert OFM**

## QUARESIMA A NARNIA



essere sconfitto. È uno *sdragonamento*. Uno spogliarci di tutto ciò che deforma la nostra umana identità. Per riprenderci il nostro vero nome *Uomovivo*.

Non abbiamo certo bisogno di un tempo speciale per vedere il male. È esperienza comune e quotidiana. Scene di pandemia. Scene di guerra. Sono il paesaggio che siamo abituati a contemplare. Ma abbiamo bisogno di un tempo speciale. Di Grazia. Per attraversare le lande solitarie e deserte della realtà più profonda, dove quello che accade nella storia si rivela nel suo significato universale. Un tempo in cui sollevare almeno un piccolo lembo del velo della nostra interiorità e riconoscere – certo con disappunto, ma senza paura – ora una pesante zampa di drago, ora una lingua di fuoco, ora una coda squamosa, ora la punta uncinata di un’ala. Istanti senza fine. Spazi senza confini. In cui spogliati di tutto, nella luce rivelatrice dello Spirito ci si ritrova sempre in tre. Io, il drago e Dio. E i segni inconfondibili della Sua vittoria. Assoluta garanzia della nostra. Come nel deserto. Quando Gesù viene tentato. E si trovano faccia a faccia, come in ogni istante della storia, l’Uomo, il diavolo e Dio.

Tra le geniali scoperte di G. K. Chesterton, lo scrittore britannico creatore dell’*Uomovivo*, la più sensazionale è certamente questa: “Le favole non servono a spiegare ai bambini che i draghi esistono. Questo i bambini lo sanno benissimo da soli. Le favole servono a spiegare ai bambini che i draghi possono essere sconfitti”.

Anche la Quaresima. Non serve a ricordarci che il male esiste. Questo lo sappiamo benissimo da soli. La Quaresima serve a ricordarci che il male può

In uno di questi deserti, in una valle stretta e profonda ai piedi di un dirupo, Eustachio Scrubb<sup>1</sup> incontra il suo drago. È il mondo di Narnia. E quello che accade a Narnia non è mai di poco conto. Quello che accade in questo mondo creato dalla penna di C. S. Lewis ha la potenza evocativa del mito. Ma non è un mito. La forza meravigliosa e fantastica della fiaba. Ma non è una fiaba. È una realtà che, con il suo “simbolismo sacramentale”<sup>2</sup>, dissolve la patina di superficialità nella quale siamo abituati a vivere

<sup>1</sup> Eustachio Clarence Scrubb è uno dei personaggi del romanzo *Il viaggio del veliero*, il terzo dei sette libri delle *Cronache di Narnia*, composte dallo scrittore e teologo irlandese C. S. Lewis.

<sup>2</sup> P. Gulisano, *I segreti del mondo di Narnia*.

e ci fa penetrare nel mistero che attraversa e vivifica la creazione. Entrare a Narnia significa entrare sempre più in profondità nel cuore delle cose. Fino ad arrivare, velo dopo velo, al cuore infiammato ed ardente della Trinità. Le cose che accadono a Narnia sono “segni efficaci” che agiscono attivamente nell’esistenza di chi legge e ne risvegliano il desiderio di andare più a fondo. Al centro. Fino a scoprire che nel punto più profondo – o più alto – del cuore dell’uomo palpita il cuore di Dio.

Non è dunque il drago di una fiaba quello che Eustachio incontra specchiandosi nel laghetto della sua valle desolata, ma la realtà intima ed eloquente della sua interiorità che, in un irripetibile momento di grazia, si manifesta senza veli per accendere il desiderio di libertà e rendere possibile il cammino di redenzione.

Ha delle ferite profonde il giovane Eustachio, che ne deformano l’identità. Un’educazione *moderna e sperimentale*, senza sbocchi sul mistero, ha spento in lui i sogni, la meraviglia e lo stupore. Gli ha rubato l’agilità del ragazzo e lo ha reso squamoso e pesante. Compagno capriccioso, petulante e crudele, *Uomoinagonia*, in cui si nasconde un profondo dolore, che lacera, ferisce e sanguina. L’assenza di amore.

È dura vedersi draghi, ma è anche un’avventura meravigliosa. Che porta Eustachio a scoprire dimensioni di sé e della realtà che non aveva mai neppure immaginato potessero esistere. È il momento più

importante della vita, quello in cui si può *riattaccare la coda al mostro a cui appartiene*. È L. Pirandello che lo rivela: “Chi veda soltanto una coda, facendo astrazione del mostro a cui essa appartiene, potrà stimarla per se stessa mostruosa. Bisognerà attaccarla al mostro; e allora non sembrerà più tale; ma quale deve essere appartenendo a quel mostro. Una coda naturalissima”<sup>3</sup>. Ora che Eustachio sa a chi apparteneva la coda della sua insoddisfazione può volare verso la sua liberazione. Certo con le ali di un drago, ma proprio quelle gli permettono di respirare l’aria nuova dell’affetto, della solidarietà, della comprensione. E di aprire il cuore all’incontro con l’Amore che libera.

Lo racconta lui stesso, dopo lunghi giorni di vita da drago, nel silenzio di un’alba surreale. Anzi la più reale di tutte. La sua prima alba da uomo nuovo. Da *Uomovivo*. L’alba della sua resurrezione. Parole intense e pensose, sospese nel chiarore che spegne le stelle sul mare di Narnia, parlano di una notte oscura e senza luna. Una notte di dolore e di domande angosciose. Raccontano, incredule e stupite, di un leone. Splendente di luce nonostante le tenebre senza luna. Un leone regale e maestoso. Che si fa vicino e guarda dritto negli occhi. Si può provare a chiuderli per non vedere e non sentire il timore che nasce da quello sguardo. Ma lui è sempre lì. Più vero e reale di noi stessi. Non parla, ma dice di seguirlo. In alto, in disparte, sulla cima di un monte. Ed è lui stesso la luce che illumina il cammino. Il drago si lascia avvicinare. Si lascia guardare. Si lascia gui-



<sup>3</sup> L. Pirandello, *Il treno ha fischiato*.



dare. Lontano dalle valli deserte della sua solitudine. Fino a un giardino fiorito. E ad una grande vasca rotonda. Dove gorgogliava “l’acqua più limpida che avessi mai visto”. Il leone, il drago. E l’acqua viva. La salvezza è a portata di mano. C’è ancora una cosa da fare. La più difficile. Spogliarsi. Il leone non parla, ma lo dice la sua maestà. Non si può entrare in acqua ricoperti di squame. Rivestiti di quel carico di menzogne con cui cerchiamo di nascondere le ruvide ferite della nostra personalità.

L’orgoglio. L’inganno. Il predominio. Il drago inizia a grattarsi il corpo squamoso. E la pelle scivola via. “In un paio di minuti me la sono tolta di dosso tutta quanta. Che impressione! La vedevo per terra e devo dire che faceva anche un po’ schifo. Ma come mi sentivo bene!”.

pelle di drago addosso. [...] La prima zampata che mi ha dato è stata così forte e profonda che lì per lì ho creduto che mi avesse lacerato il cuore”. Viva, efficace e più tagliente di ogni spada a doppio taglio. La regale onnipotenza della parola di Dio è l’unica che ha il potere di disgregare la veste corrotta che il male ci ha cucito addosso. E immergerci nell’acqua rigeneratrice dello Spirito. Con tutta la nostra piccolezza e fragilità. Un po’ umiliante, dopo essere stati draghi potenti. Ma agile e gioiosa. Con la freschezza delle cose appena nate. “Ho cominciato a nuotare e a giocare nell’acqua [...]. Finalmente ero tornato un ragazzo.” Un uomo nuovo. Un *Uomovivo*. Rivestito con le vesti della salvezza. Avvolto con il manto della giustizia. “Dopo un poco il leone mi ha trascinato fuori dall’acqua e mi ha vestito. [...] E di punto in bianco eccomi qui. Mmm, questo mi fa pensare che



*Rinunciate a Satana? Rinuncio.* Ma una sola volta non basta. Sotto la prima pelle ce n’è un’altra. *E a tutte le sue opere? Rinuncio.* E un’altra ancora. “Così riprendo a grattarmi per la terza volta e una terza pelle scivola via”. E a tutte le sue seduzioni? Rinuncio. È il desiderio di guarire che permette alla grazia di operare. Resta ancora un altro strato di pelle. Il più profondo. Quello che ci ferisce nell’intimo della nostra identità. Beati quelli che possono sentire le parole che il leone non pronuncia ma dice: “Lascia che sia io a spogliarti”. Il drago le ascolta e lascia agire la grazia. “A dir la verità avevo una paura matta dei suoi artigli, ma non ne potevo più di quella

forse ho semplicemente sognato.” Quando il giorno si fa chiaro e la vita quotidiana sbiadisce il ricordo di quell’incontro unico e misterioso, è la realtà nuova impressa in noi come un sigillo che dissipa ogni dubbio: “No, non era un sogno. [...] Ci sono i vestiti. E poi guardati, sei stato... come dire?... sdragonato”. Le favole servono ad insegnare che i draghi possono essere sconfitti. Anche la Quaresima. Buono sdragonamento a tutti!

**Sor Enza Ricciardi**

## VIE DE L'ÉGLISE LOCALE CHRONIQUES D'IZMIR

### L' ARCHIDIOCÈSE D'IZMIR FÊTE SON SAINT PATRON



guidés dans un pèlerinage spirituel vers la célébration de la Solennité. Les neuf méditations proposées par Mme Mariagrazia Zambon ont permis à chacun d'approfondir sa connaissance de notre saint patron et d'actualiser sa vie et ses enseignements pour en tirer de nouvelles idées de réflexion, de conversion et de prière.

Le 23 janvier, notre communauté diocésaine a vécu deux moments très importants.

Dans la matinée, l'archevêque a béni les locaux de la nouvelle bibliothèque de la société biblique Kitab-ı Mukaddes Şirketi qui a été inaugurée dans le quartier de Karşıyaka. Il est très significatif que cette semence de l'Évangile ait été déposée sur notre terre le jour où l'on célèbre un saint qui a offert sa vie entière pour l'Évangile.

Le deuxième moment de célébration a été celui, solennel, de l'Eucharistie dans l'église de Saint Polycarpe. La cérémonie liturgique a été présidée par Mgr Julio Murat, nonce apostolique au Cameroun et en Guinée équatoriale, né dans la ville d'Izmir. Dans son homélie, prononcée en turc et en italien, Mgr. Martin Kmetec, archevêque d'Izmir, a rappelé à tous que : *« La victoire de la fidélité de saint Polycarpe et des nombreux martyrs dont l'histoire a été diffusée par la Providence est pour nous une source de profonde consolation, de joie et de force. Mais surtout*

Le 23 février, la communauté ecclésiale d'Izmir a de nouveau célébré la solennité liturgique de son saint patron Polycarpe, un homme qui, à l'exemple de Jésus, a aimé jusqu'à la fin, vivant chaque jour avec la conscience que son rédempteur est vivant.

Comme chaque année, à partir du 14 février, une neuvaine solennelle, en passant par l'Adoration eucharistique, les lectures de quelques textes patristiques remontant aux origines de notre Église et le chant d'hymnes traditionnelles en l'honneur de notre saint patron, nous ont



*elle nous fait comprendre que notre foi n'est pas un mensonge, une fable pour enfants. On ne meurt pas pour un conte de fées. Tu meurs pour témoigner. Nous mourons parce que nous ne pouvons pas renier le Christ après avoir fait une expérience vraie et profonde de son Amour ».*



Le Concile Vatican II a enseigné qu'en célébrant la mémoire des saints, l'Église "proclame le mystère pascal en ces saints qui ont souffert avec le Christ et sont glorifiés avec lui, et elle propose aux fidèles leurs exemples qui les attirent tous au Père par le Christ et, par leurs mérites elle implore les bienfaits de Dieu" (Constitution sur la Sainte Liturgie "Sacrosanctum Concilium" n. 104). Ainsi, nous aussi, en célébrant la solennité de notre saint patron, nous confirmons une fois de plus notre foi en la résurrec-

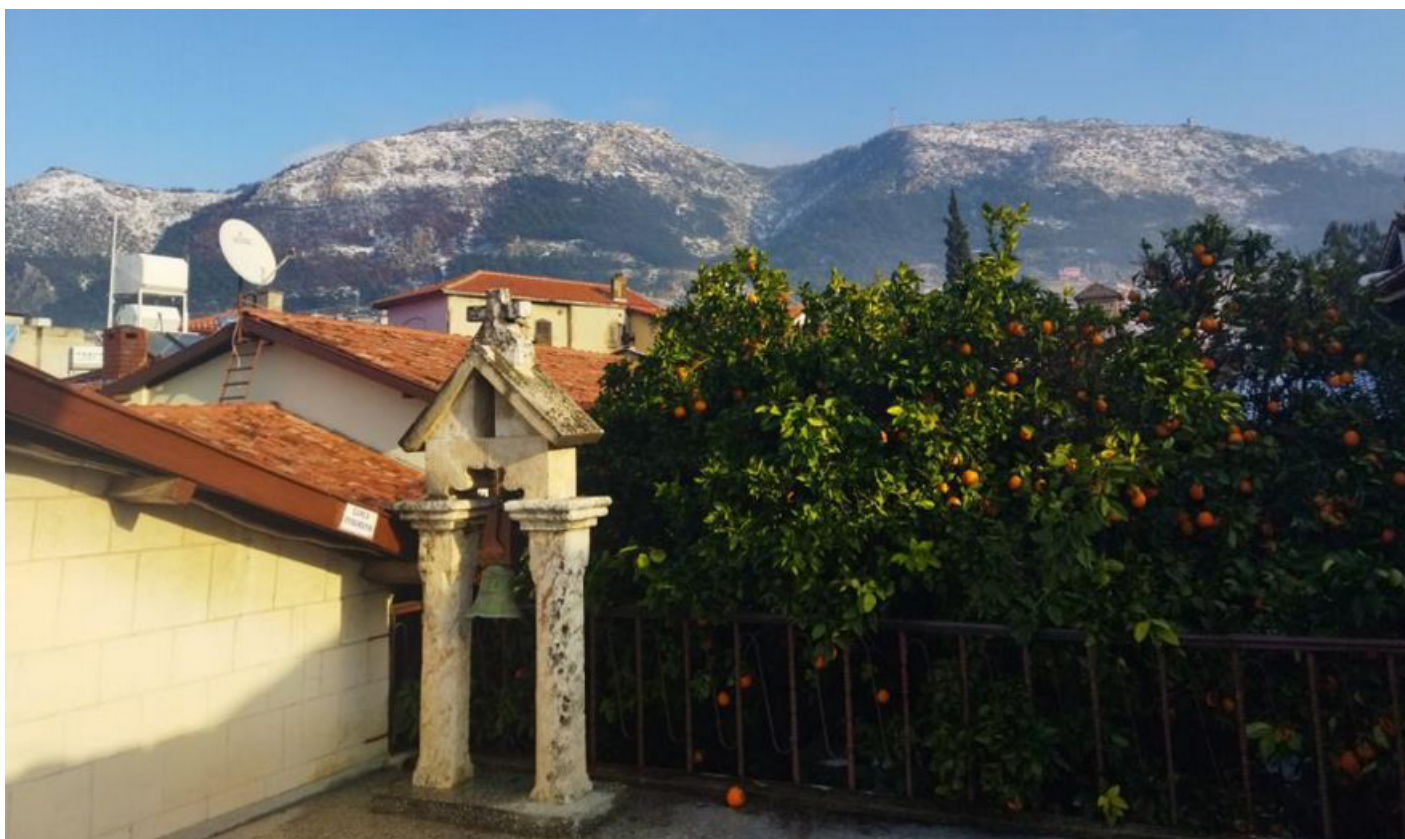
tion du Christ et en faisons l'expérience. Nous pouvons être sûrs qu'en ces jours Jésus s'est approché de nous tous d'une manière particulière et, parlant à nos cœurs, à nos vies, il nous a adressé ces mêmes paroles que saint Polycarpe a entendues quelques minutes avant son martyre : « Sois fort et montre-toi valeureux !

**P. Alessandro Amprino**  
**Photos : Nathalie Ritzmann**



## NOUVELLES D'ANTIOCHE : FÉVRIER 2022

Vous avez commencé le mois avec toujours beaucoup d'espoirs, puis les événements ont tout chamboulé. C'est ce qui s'est passé durant ces 28 jours. Cela a commencé par un froid très inhabituel et persistant pour Antioche. Puis une montée vertigineuse de la pandémie et alors que de nouveaux espoirs de retour à la normale sont entrevus, la guerre éclate entre la Russie et l'Ukraine, deux pays dans lesquels la Turquie a de nombreux intérêts économiques (tourisme et exportation de fruits et légumes), ils vont donc lourdement affecter l'économie turque. Les sources d'énergie continuent d'augmenter avec des emplois de plus en plus en difficulté et des soucis dans les familles les plus pauvres.



Malgré tout, nous avons commencé un énième cours de catéchèse pour raviver la foi de nos fidèles et de ceux qui regardent l'Église avec espérance. Les dégâts de la pandémie n'ont pas seulement été économiques, mais ont fortement affecté la foi des chrétiens et de tous les croyants, créant une crise de la foi que seul le Seigneur pourra guérir. C'est avec cette confiance dans le Christ ressuscité et vivant dans son Église que nous essayons de regarder vers l'avenir avec une espérance renouvelée !

**1er février.** p. François, parti hier pour l'Inde, annonce le décès de son frère aîné. Prions pour lui et sa famille !

- Rencontre en ligne des Capucins en Turquie... En raison de la persistance du Covid.19, la première rencontre de 2022 se fait via Facebook. C'est toujours agréable de se voir et d'entendre comment nous sommes !

**3 février.** (Agence Nova) - Le Saint-Père a nommé Mgr Marek Solczynski, archevêque titulaire de Césarée de Mauritanie, actuellement nonce apostolique en Tanzanie, nonce apostolique en Turquie.

**4 février.** Nous avons des invités : l'architecte palestinien Oussama Hamdan et l'italienne Carla Benelli, consultante historique de l'Association Art de Terre Sainte, anciens disciples du Père Michele Piccirillo et experts en mosaïques. Oussama est actuellement chargé de restaurer le tombeau de Jésus dans le Saint-Sépulcre. Ils restent deux jours à Antioche, accompagnés de Mgr. Paolo Bizzeti et du volontaire italien Luca.



**5 février.** Anniversaire de l'assassinat de Don Andrea Santoro à Trabzon (2006). Nous nous souvenons de lui dans la messe du jour et du dimanche...

**7 février.** Rencontre des Capucins d'Émilie-Romagne via Google Meet. Thème : La communication entre les frères à l'époque de Facebook. Communion, interférences, déconnexions avec le professeur de psychologie et psychothérapeute, Mario Becciu, de l'Université salésienne de Rome. Le lendemain, voici ce que j'ai partagé avec mes frères :

*“Je suis le père Dominique d'Antioche. Paix et bien à tous !*

*J'étais heureux d'avoir eu l'occasion de participer à la réunion d'hier. Au final, cependant, j'étais très perplexe et c'est ce que je veux partager avec vous.*

*Je me demande : vivre l'évangile et le charisme franciscain est-ce à l'aide de la psychologie, de l'effort humain ou bien de la grâce ? Bien sûr, la psychologie peut aider, mais elle est absolument insuffisante. La vie religieuse, dans notre cas, chrétien-franciscain n'est qu'un don de Dieu que nous devons nourrir chaque jour par la prière, les sacrements, la Parole de Dieu, etc...*

*Il me semble que le pélagianisme est parmi nous, une vieille hérésie, mais toujours latente chez l'homme. L'homme ne peut être sauvé par ses efforts, ses savoir-faire ou techniques humaines. Jésus-Christ n'est-il pas le Sauveur et Celui qui nous dit “sans moi vous ne pouvez rien faire” ? (Jean 15, 1-8)*

*Ensuite, dans la piste d'un chapitre local, Jésus-Christ et saint François ne sont même pas mentionnés ! Cela me paraît étrange... Nous ne sommes pas les membres d'un club qui essaient de vivre ensemble sans se faire de mal, mais des enfants adoptifs de Dieu et des frères que nous avons eus avec notre appel à être chrétiens avec le baptême puis avec la profession religieuse.*

*Désolé, c'est ce que je voulais juste partager avec vous. Je vous remercie pour la rencontre, en espérant en avoir d'autres, car elle m'a donné l'occasion (mot souvent utilisé dans la rencontre !) de m'interroger par rapport à l'autre. Sincères salutations fraternelles à tous.»*

**8 février.** La vice-ambassadrice de France en Turquie, Madame Mathilde GRAMMONT, visite notre église, accompagnée de quelques officiels et... de plusieurs policiers !



**9 février.** Les journaux d'aujourd'hui rappellent que la population turque au 31 décembre 2021 était de 84 680 273 habitants avec une augmentation, en un an, de 1 065 911. Le record est Istanbul avec près de 16 000 000 d'habitants. Notre région compte 1 670 712 habitants, avec une légère majorité d'hommes....

**13 février.** Anticipons la fête des amoureux, la Saint Valentin, et célébrons les fêtes du Père Domenico, son prénom est Valentino et son filleul Kristofer-Valentino !

**15 février.** Après deux ans, pour cause de Covid-19, qu'on donne une nouvelle catéchèse... « Avec le 15 février, deux fois par semaine - mardi vendredi - jusqu'en avril, nous présenterons la Bonne Nouvelle de



**KİME GİDECEĞİZ Kİ?**  
"Sonsuz Yaşamın Sözləri Sendedir! "  
(Petrus sözü: Yuhanna 6,68)  
**YETİŞKİNLERE VE GENÇLERE**  
**Hristiyan inancı ile ilgili bilgi**  
**verilecektir**  
**15 ŞUBAT'TAN NİSAN'A KADAR**  
**SALI ve CUMA SAAT 18.30'da**  
**Antakya Katolik Kilisesinde**  
**DAVETLİSİNİZ**  
Peder Domenico ve Kateşistler

l'Évangile. Pour ceux qui sont intéressés par la connaissance du christianisme ou par l'approfondissement de leur foi, c'est une belle opportunité. La pandémie a laissé à chacun tant de doutes et de questions qui nous font souffrir et nous trouverons l'espoir dans la parole de Jésus. Jésus lui-même nous rappelle : «Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie» (Jean 14,6). Nous t'attendons!

**18 février.** Nous avons une invitée, Pauline, animatrice pastorale du diocèse de Grenoble, avec sa nièce Lorraine. Elle m'assure que visiter Antioche est toujours une grande émotion...



**20 février.** Une nouvelle concernant la situation des mariages en Turquie; au cours des cinq premières années, un tiers échoue !

**25 février.** La première page d'un journal populaire turc sur l'invasion de l'Ukraine par la Russie : la Russie frappe et le monde regarde ! Résumé dramatique de la situation qui aura aussi des conséquences dévastatrices en Turquie...

**26 février.** La deuxième semaine de catéchèse se termine. Une dizaine de jeunes et très jeunes, dont certains non chrétiens, sont assidus et intéressés. Espérons pour le mieux... Nous "semons" !



**28 février.** Ponctuellement, chaque année, la police vient me faire signer un document dans lequel je renonce à l'escorte ... En fait, après le meurtre de Mgr Padovese (2010) on m'a confié à la garde d'un policier et ce n'est qu'en 2016 que j'ai pu m'en débarrasser avec une déclaration écrite, mais ils me demandent de la renouveler annuellement. Je ne pense pas être en danger !

**Père Domenico Bertogli**

## OECUMENISME ET DIALOGUE INTER RELIGIEUX

### LA GUERRE EN UKRAINE ET LA DOULEUR DES ÉGLISES ORIENTALES : “LE SEUL QUI EN PROFITE, C’EST LE DIABLE”

“Les guerres sont une défaite pour toutes les parties impliquées. Le seul qui s’en amuse est le diable, qui danse déjà sur la tête des cadavres, et joue avec la douleur des veuves, des orphelins et des mères en deuil”.



*Cathédrale Saint Vladimir - Kiev*

Par ces mots, Anba Raphael, Évêque copte orthodoxe à la tête du diocèse qui comprend la partie centrale du Caire, a exprimé avec une image forte et évocatrice le trouble qui traverse les dirigeants et des communautés entières des Églises orientales face au conflit en cours en Ukraine. Ces dernières années, le président russe Vladimir Poutine avait cherché à accréditer son image au Moyen-Orient en tant que défenseur des communautés chrétiennes locales. C’est l’une des raisons de la consternation unanime exprimée par les patriarches et les représentants autorisés des Églises orientales face au conflit en Ukraine, face à une campagne militaire impliquant des peuples frères dont l’identité est intimement marquée par le christianisme de tradition byzantine orientale.

Ces dernières années, les plus graves dissensions au sein du christianisme orthodoxe ont eu leur épice en Ukraine. L’affrontement qui a conduit à la scission entre le Patriarcat de Constantinople et le Patriarcat de Moscou avait dès le départ montré

son lien avec les conflits fomentés par des sentiments nationalistes et des visées de domination géopolitique. Le conflit entre l’Église de Constantinople et l’Église de Moscou avait pris des formes et des tons de plus en plus graves après que le Patriarcat œcuménique de Constantinople a accordé le 6 janvier 2018 le soi-disant “Tomos d’autocéphalie” à l’Église orthodoxe ukrainienne, légitimant du point de vue canonique l’émergence d’une structure ecclésiale ukrainienne

totallement soustraite à toute contrainte de subordination hiérarchique au Patriarcat de Moscou. Aujourd’hui, face à la campagne militaire lancée par la Russie sur le territoire ukrainien et aux scénarios tragiques et imprévisibles de la guerre, les paroles et les appels exprimés par les patriarches et les représentants officiels des différentes Églises orthodoxes cherchent également à guider les communautés aux prises avec une inévitable et douloureuse désorientation spirituelle.

Le Patriarche Ilya II, Primat de l’Église orthodoxe autocéphale de Géorgie, prie pour le peuple ukrainien. “Nous savons, sur la base de l’expérience amère de la Géorgie, combien l’intégrité territoriale de chaque pays est importante”, a ajouté le



patriarche de la nation où, en 2008, les forces armées russes sont intervenues au motif de protéger les prérogatives d'autonomie des régions d'Ossétie et d'Abkhazie.

Le Patriarche Daniel, Primat de l'Église orthodoxe de Roumanie, a déclaré dans des déclarations relayées par les médias qu'il avait "pris note" de la campagne militaire menée par la Russie contre "un État indépendant et souverain", et qu'il espérait que les diplomates du monde entier réactiveraient rapidement les canaux de dialogue afin de bannir le spectre de la guerre de l'Ukraine et de toute l'Europe.

Le Patriarche œcuménique de Constantinople Bartholomée Ier, "primus inter pares" parmi les primats des Églises orthodoxes, a exprimé dans un message publié jeudi 24 février sa "profonde tristesse" pour ce qu'il a décrit comme une violation flagrante de toute notion de légitimité internationale. Bartholomée a également exprimé son soutien au peuple ukrainien et à son intention de défendre l'intégrité de sa patrie. "Nous devons prier", a ajouté le patriarche de Constantinople, "pour que notre Dieu, le Dieu d'amour et de paix, éclaire les dirigeants de la Fédération de Russie afin qu'ils comprennent les conséquences tragiques de leurs décisions et de leurs actions, qui pourraient même déclencher une guerre mondiale". L'Archevêque Ieronymos d'Athènes, chef de l'Église orthodoxe de Grèce, a exprimé des sentiments similaires de proximité spirituelle avec le peuple ukrainien.

Le métropolite Onofry lui-même, Chef de l'Église orthodoxe ukrainienne qui reste liée au Patriarcat de Moscou, a publié un premier message condamnant ce qu'il a appelé la campagne militaire "d'invasion" de la Russie sur le territoire ukrainien (le message a maintenant été retiré du site officiel de l'Église).

Pour sa part, le Patriarche de Moscou et de toute la Russie, Kirill, a jusqu'à présent émis un message, publié le 24 février, dans lequel il déclare assumer la responsabilité "avec une profonde et sincère tristesse" des souffrances causées par les "événements en cours". Dans son message, le chef de l'Église orthodoxe russe ne s'étend pas sur les raisons et les responsabilités du conflit. Kirill s'exprime en tant que primat "d'une Église dont le troupeau se trouve en Russie, en Ukraine et dans d'autres pays, exprimant sa proximité avec "tous ceux qui ont été touchés par cette tragédie".

Le Patriarche russe a appelé toutes les parties au conflit à faire "tout leur possible pour éviter les pertes civiles" et a rappelé que les peuples russe et ukrainien ont une histoire commune séculaire qui remonte au baptême de Rus' par le prince Saint Vladimir. "Je crois que cette affinité donnée par Dieu aidera à surmonter les divisions et les désaccords qui ont conduit au conflit actuel", a ajouté le Primat de l'Église orthodoxe russe, appelant chacun à apporter toute l'aide possible aux personnes qui subiront le conflit dans la chair de leur vie.

(GV) (Agence Fides 26/2/2022)



*Le baptême du peuple de Kiev - Klavdi Lebedev*

## FOI ET TEMOIGNAGE

### «NOUS NE POUVONS PAS ABANDONNER NOS ENFANTS HANDICAPÉS»

Les religieux et les religieuses des Fils de la Divine Providence et des Petites Sœurs Missionnaires de la Charité (Don Orione) – en mission en Ukraine – ont demandé des prières, indique l'agence vaticane Fides ce jeudi 24 février 2022.

Les sœurs, qui appartiennent à la province polonaise, ont choisi de ne pas retourner en Pologne, mais de rester près des mères, des enfants et des personnes pauvres dont elles s'occupent à Korotycz, une ville voisine de Kharkiv, l'une des villes les plus touchées par l'attaque russe.



Les missionnaires de Don Orione rapportent les nouvelles alarmantes de différentes villes ukrainiennes : Sr M. Kamila, de Kharkiv, a déclaré avoir été réveillée dans la nuit par le bruit des tirs. P. Moreno Cattelan, qui se trouve à Kiev, a rapporté que «pendant la nuit, l'aéroport militaire de la ville, situé près de la Maison d'Orion, a été bombardé. De nombreuses personnes quittent la capitale dans de longues files de voitures. Il n'est pas facile de trouver du carburant».

À Lviv, «les sirènes ont retenti plusieurs fois», a déclaré P. Fabio Cerasa : «il y a une circulation folle parce que tout le monde s'enfuit ... Les stations-service sont prises d'assaut, tout comme les distributeurs automatiques de billets. L'aéroport a déjà été fermé. » Le prêtre a souligné l'intention des missionnaires de rester en ville : «Nous sommes ici à la maison», a-t-il déclaré.

Don Egidio Montanari, également de Lviv, a rapporté que «l'attaque est dans tout le pays, depuis ce matin les sirènes anti-aériennes retentissent, nous n'avons pas encore entendu d'explosions, mais je crois qu'il y a un risque de bombardement de l'aéroport de la ville, car ils le font dans plusieurs villes d'Ukraine». Comme d'autres missionnaires de Don Orione, Don Egidio Montanari a souligné l'importance pour les religieux de rester sur place pour aider les gens : «Nous restons ici, a-t-il dit, nous ne pouvons pas abandonner la maison et surtout nos enfants handicapés, car ils n'ont que nous.

Voyons comment la situation va évoluer.»

Les supérieurs généraux des Fils de la Divine Providence et des Petites Sœurs Missionnaires de la Charité, P. Tarcisio Vieira et Mère M. Mabel Spagnuolo, ont exprimé la proximité de toute la Famille orioniste avec les missionnaires en Ukraine ainsi qu'avec le peuple ukrainien, en assurant de leurs prières pour la paix.

**Marina Droujinina**  
in *Zenit* du 24/06/2022

## UKRAINE, SANT'EGIDIO : APPEL URGENT POUR KIEV « VILLE OUVERTE »

En ces heures dramatiques pour la capitale de l'Ukraine, Andrea Riccardi et la Communauté de Sant'Egidio lancent, avec le manifeste suivant – ouvert à l'adhésion de tous –, la proposition de parvenir à un cessez-le-feu immédiat et de proclamer d'urgence Kiev « Ville ouverte » :

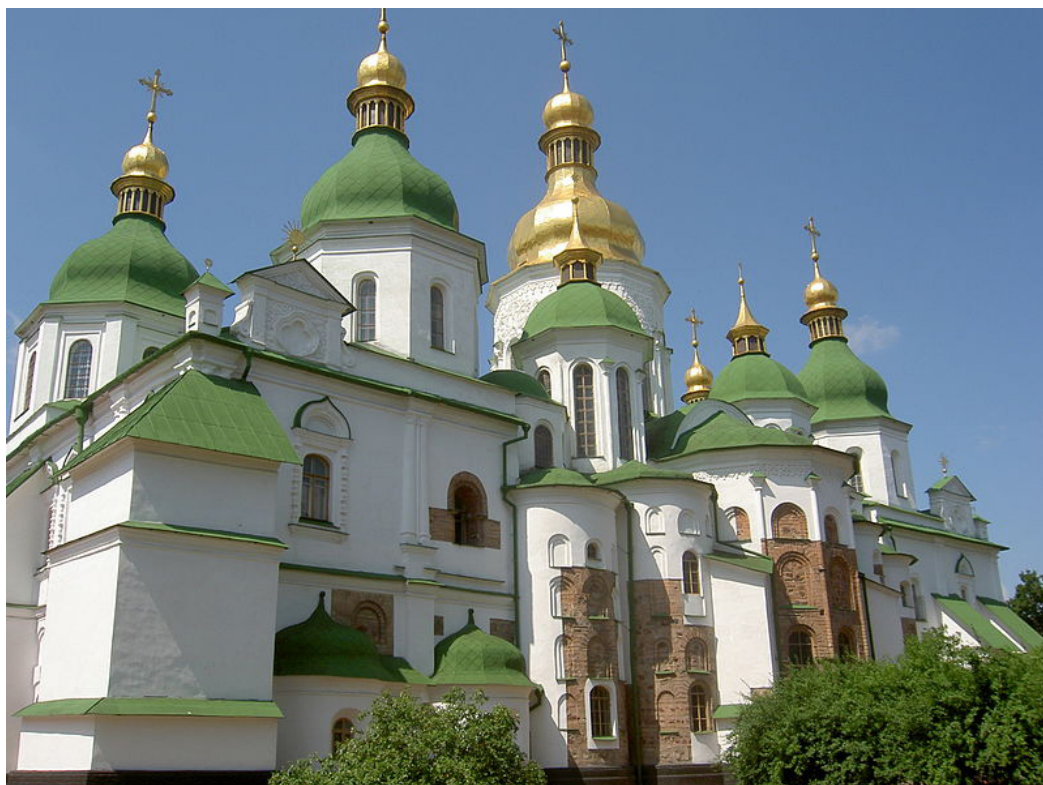
### Un appel pour le salut de Kiev

Kiev, capitale de trois millions d'habitants, en Europe, est aujourd'hui un champ de bataille.

La population civile, impuissante, vit dans un état de danger, de terreur, tout en trouvant refuge dans des abris souterrains. Les plus faibles, des personnes âgées aux enfants, en passant par les sans-abris, sont encore plus exposés. Il y a déjà les premières victimes civiles.

Kiev est une ville qui représente un grand patrimoine culturel. On ne peut pas penser à la culture européenne, à l'histoire de l'Europe sans Kiev, tout comme on ne peut pas penser à la culture russe, à l'histoire de la Russie, sans Kiev. La ville, parmi de nombreux monuments, abrite des sites classés au patrimoine mondial.

Kiev est une ville sanctuaire pour de nombreux chrétiens, principalement pour les chrétiens orthodoxes du monde entier. L'histoire de la foi des peuples ukrainien, biélorusse et russe a commencé à Kiev. Le monachisme ukrainien et russe est né à Kiev. Le grand monastère de la lauré de la grotte sur la colline surplombant le grand fleuve Dniepr est un lieu saint de pèlerinage et de prière millénaire. Kiev est une ville précieuse pour tout le monde chrétien.



*Photo : église Sainte Sophie – Kiev wikimedia – commons - dezidor*

Le sort de Kiev ne laisse pas indifférents ceux qui, de l'Est comme de l'Ouest, regardent la ville et ses habitants avec passion et implication. Après Sarajevo, après Alep, on ne reverra plus le siège d'une grande ville. Les habitants de Kiev appellent à un sursaut d'humanité. Son patrimoine culturel ne peut être exposé au risque de destruction. Le caractère sacré de Kiev pour le monde chrétien exige le respect.

Nous implorons ceux qui décideront de s'abstenir d'utiliser des armes à Kiev, de déclarer un cessez-le-feu dans la ville, de proclamer Kiev une « ville ouverte », de ne pas frapper ses habitants avec la violence des armes, de ne pas violer une ville vers qui regarde aujourd'hui l'ensemble de l'humanité. Puisse la reprise d'une voie de négociation pour parvenir à la paix en Ukraine accompagner ce choix.

**Andrea Riccardi,  
Communauté de Sant'Egidio Rome,  
le 25 février 2022**

## PERSONNES, LIEUX ET ÉVÉNEMENTS

### MÉDITERRANÉE : LE VICAIRE APOSTOLIQUE D'ANATOLIE LOUE L'ALLIANCE ENTRE ÉGLISES ET VILLES

#### «Spes contra spem», la devise de Giorgio La Pira

Soixante-cinq villes de 15 pays sur trois continents différents ont été représentées à Florence. Le maire de la capitale toscane, Dario Nardella, a une nouvelle fois lancé un appel à l'Europe, « souvent distraite », qui ne peut détourner le regard lorsqu'il s'agit de questions liées à la *espérer contre toute espérance*. Les Églises des pays méditerranéens sont représentées par une soixantaine de dé-

légués. Inspirés par le maire de Florence, Giorgio La Pira -qui, en pleine Guerre froide, en 1955, organisa la rencontre des maires des capitales du monde, pour un projet de paix globale face aux menaces d'une possible guerre atomique- les évêques et maires méditerranéens tentent ainsi de faire sienne sa devise : *spes contra spem*, «*espérer contre toute espérance*».

#### 21 migrants tués à la frontière gréco-turque en 2022

L'un des principaux sujets abordés lors de la réunion a été la migration. Parmi les données enregistrées par l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), au moins 21 migrants sont morts à la frontière entre la Turquie et la Grèce en 2022, contre 10 décès signalés à la même période l'année dernière (janvier-février) et environ 55 vies perdues en 2021 le long de la même frontière.

Les signalements de refoulements et « *un recours excessif à la force* » à la frontière de l'UE entre la Grèce et la Turquie se poursuivent. « *De telles actions ne sont pas conformes et sont contraires aux engagements et obligations des États en vertu du droit international et régional, comme la violation*



*du principe de non-refoulement* », ajoute un communiqué de l'OIM publié vendredi à Genève. L'OIM -dont le président Antonio Vitorino est présent à la conférence de Florence- se dit « préoccupée » par les mauvais traitements que continuent de subir les migrants dans la région. En 2021, rappelle-t-il, près de 3 500 personnes sont mortes en tentant d'entrer dans l'UE par voie maritime et terrestre, faisant de l'année dernière la plus meurtrière pour les migrants dans la région depuis 2018.

*De la Turquie, Mgr Paolo Bizzeti, SJ, vicaire apostolique d'Anatolie, est arrivé à Florence -sa ville natale- pour prendre part aux propositions de l'assemblée.*

#### Depuis la réunion de Bari où vous étiez, y a-t-il eu des avancées en termes de paix en Méditerranée ?

Je dirais que la pandémie a mis encore plus en évidence la nécessité de trouver une unité d'intentions afin que les gens ne restent pas fermés, enfermés dans des situations qui deviennent ensuite insoute-

nables. Je crois qu'une alliance entre les Églises et les États méditerranéens est indispensable pour le bien commun, qui apparaît de plus en plus comme le seul bien possible.

**Nous avons récemment célébré le troisième anniversaire du Document sur la fraternité humaine signé à Abu Dhabi. Comment interpelle-t-il les décisions des responsables politiques ?**

Les chefs religieux font de bons efforts pour rechercher le respect mutuel, un accord, une coexistence

**Dans l'esprit du Synode... en Turquie, les agents pastoraux religieux ont encore plus besoin de la collaboration des laïcs, est-ce vrai ?**

Le défi, comme l'avait déjà dit saint Jean-Paul II, est celui d'un christianisme où les laïcs sont davantage protagonistes. Les évêques doivent consacrer le XXI<sup>e</sup> siècle à la formation des laïcs, non seulement en évitant les dérives cléricales -qu'il faut toujours éviter-, mais en formant les personnes pour que nous puissions avancer un peu plus comme Peuple



possible. Aujourd'hui, il me semble que la « patate chaude » est avant tout entre les mains des politiciens, qui semblent plutôt être un peu enfermés dans leur propre monde, dans leurs propres perspectives avec des politiques d'autodéfense qui, à long terme, seront en fait explosives.

**La présence des maires aux côtés des évêques à Florence est donc une bonne nouvelle ?**

Absolument, nous devons redécouvrir une collaboration entre ceux qui sont en contact avec les personnes qui souhaitent exprimer leur foi et leur spiritualité et ceux qui sont impliqués dans l'administration des affaires publiques. Nous devons surmonter les dérives théocratiques d'une part, et un laïcisme qui ignore une dimension humaine fondamentale, la dimension religieuse, d'autre part.

de Dieu et un peu moins comme catégories individuelles.

**Comment les chrétiens du Moyen-Orient vivent-ils la période actuelle ?**

La vie est difficile, il ne faut pas le nier. À l'heure actuelle, ils font partie des derniers, car ils constituent une très petite minorité et, en tant que tels, ils sont facilement ignorés, voire marginalisés. Il est nécessaire d'accroître la liberté de circulation entre les pays. Dresser des murs n'aide personne.

**Antonella Palermo - Cité du Vatican**

## EXTRAIT DE L'INTERVIEW REALISEE PAR ASIANEWS A FLORENCE AVEC EKREM İMAMOĞLU, MAIRE D'ISTANBUL



**Depuis des années, la Turquie promeut une politique d'accueil des réfugiés, notamment syriens. La crise a imposé des changements radicaux...**

Notre pays a réussi à promouvoir avec succès des politiques d'accueil des réfugiés, malgré quelques erreurs commises au fil du temps et nous avons maintenant une grande partie de réfugiés dans notre société. Avec la guerre en Syrie, nous avons vu l'échec de la communauté internationale, qui n'a pas su gérer l'urgence et faire assez pour résoudre la crise. J'espère que la guerre entre la Russie et l'Ukraine ne se révélera pas un nouvel échec dans ce sens, mais qu'elle pourra être résolue le plus tôt possible pour éviter le risque d'une nouvelle vague massive de réfugiés et d'immigration. Rien qu'en Turquie, en ce qui concerne les Syriens, nous avons plus de cinq millions de réfugiés, puis il y en a d'autres [d'Afghanistan, d'Irak, etc.] : la vraie solution est de leur garantir un retour sûr dans leurs foyers et leurs terres, et de pouvoir vivre en paix. [...]

**Il y a un an, le pape François a effectué une visite historique en Irak. Que pouvez-vous nous dire sur le dialogue interreligieux et les relations entre chrétiens et musulmans ?**

Je considère l'union de ces deux parties de la population comme une richesse, une variété de couleurs qui enrichit la ville et Istanbul est peut-être le plus beau centre du monde de ce point de vue. En assumant le gouvernement de la métropole, nous avons essayé depuis le début d'assurer l'égalité et le dialogue les plus larges possibles entre les différentes religions et nous avons fait de même dans l'administration municipale, en choisissant des personnes de confessions différentes

(ainsi que d'âge et de sexe), car c'est depuis l'intérieur qu'on peut garantir la tenue de funérailles, de mariages conformément au culte pratiqué. Le but est de s'unir et de discuter de leurs besoins et exigences respectifs ; nous favorisons également les rencontres pour aborder les questions les plus importantes et trouver - dans la mesure du possible - des solutions aux problèmes. Pour chacun, c'est une sorte de cheminement spirituel et, quelle que soit la foi professée, c'est une occasion de maturation. En même temps, en tant que maire, je soutiens la valeur de la laïcité de l'État et des institutions et la liberté religieuse. J'espère qu'Istanbul sera de plus en plus une ville où tous les fidèles pourront vivre heureux et en paix. Un autre point est de ne pas utiliser le terme « minorité », car nous sommes tous des « citoyens » et membres d'une communauté avec des droits et des devoirs égaux. C'est vrai pour la ville que je gère et pour le pays : c'est mon vœu pour l'avenir !

**Interview réalisée par Dario Salvi**  
*- Traduction de l'italien par la rédaction*

Aylık Kültür ve Haber Dergisi  
Église Catholique en Turquie  
Yaygın Süreli Yayın

Yıl : 38

Sayı : 03

İmtiyaz Sahibi :

Erol FERAH

Sorumlu Müdür :

Fuat ÇÖLLÜ

Yönetim Yeri, İmtiyaz Sahibi

ve Sorumlu Müdür Adresi

İnönü Mah. Papa Roncalli Sk. No: 65/A

Harbiye-Şişli / İSTANBUL

TEL: 0212 248 09 10

e-mail: cetpresse@yahoo.com

Basıldığı Tarih: Mart 2022

Grafik Tasarım :

fr. Lucian Abalintoaiei

Baskı:

SAK OFSET Reklamcılık, Yayıncılık

Matbaacılık San. ve Tic. Ltd.Şti.



Photo : Pxhere

Aya Napa, Chypre



Photo : Pxhere

## CALENDRIER LITURGIQUE

MARS 2022

01	M	Ste Agnès Cao Kuiying, veuve, martyre - Xinlinxian (Chine) (1856)
02	Me	<b>MERCREDI DES CENDRES</b> St Troade, martyr de Néocésarée ( <i>Niksar</i> ) (251)
03	J	<b>JEUDI APRES LES CENDRES</b>
		Sts Cleonicus, Eutrope et Basiliscus*, mart. - Amasée ( <i>Amasya</i> ) (début IV <sup>e</sup> siècle)
		<b>VENDREDI APRES LES CENDRES</b>
04	V	St Casimir, fils du roi de Pologne, mort à 25 ans - Vilnius (Lith.) (1484) (mém. fac.) Sts Photius, Archelaus, Quirinus et 17 comp. mart. Nicomédie ( <i>Izmit</i> ) (III <sup>e</sup> /IV <sup>e</sup> s.)
05	S	St Conon, jardinier, martyr - Pamphylie (région de Perge) (c. 250) St Phocas, jardinier, martyr - Sinope ( <i>Sinop</i> ), prov. du Pont ( <i>Mer Noire</i> ) (IV <sup>e</sup> s.)
		<b>1<sup>er</sup> DIMANCHE DE CARÊME</b>
06	D	Sts Victorin, Victor*, Claudien* et son épouse Bassa*, martyrs - Nicomédie ( <i>Izmit</i> ) St Evagre, évêque de Constantinople, mort en exil (c 378) 42 officiers captifs à Amorion ( <i>près Emirdağ</i> ), martyrs en rég. de l'Euphrate (848)
07	L	Stes Félicité et Perpétue, martyres - Carthage (203) St Paul, évêque de Prusas ( <i>Bursa</i> ), confesseur (826)
08	M	St Jean de Dieu, religieux, fond. de l'hôpital de Grenade (1550) (mém. fac.) St Théophylacte, évêque de Nicomédie ( <i>Izmit</i> ), confesseur mort en exil (c. 840)
09	Me	Ste Françoise Romaine, veuve et oblate bénédictine - Rome (1440) (mém. fac.) Quarante soldats, martyrs à Sébaste ( <i>Sivas</i> ), sous l'empereur Licinius (c 320)
10	J	Ste Marie-Eugénie de Jésus, fondatrice des Religieuses de l'Assomption (1898) Sts Caius et Alexandre, martyrs - Apamée du Méandre, en Phrygie (c 165)
11	V	St Pionius, prêtre, martyr - Smyrne ( <i>Izmir</i> ) (c 250)
		Sts Mygdon, prêtre, Eugène, Maxime, Domna, Mardon, Pierre, Smaragde, Hilaire, martyrs - Nicomédie ( <i>Izmit</i> ) (303)
12	S	Sts Pierre, Dorotheus et Gorgonius, cubiculaires au Palais, martyrs - Nicomédie ( <i>Izmit</i> ) (303) St Théophane le Chronographe, higoumène - Constantinople, Sigriana - Cyzique (+ 12 mars 818)
		<b>2<sup>e</sup> DIMANCHE DE CARÊME</b>
13	D	St Macedonius, prêtre, Patricia, son épouse, Modesta, sa fille, martyrs - Nicomédie ( <i>Izmit</i> )
14	L	St Alexandre, martyr - Pydna, en Macédoine (rég. de Thessalonique) (c 390)
15	M	Ste Louise de Marillac, cofondatrice des Filles de la Charité (1660)
16	Me	St Mégnignus, martyr - Parion ( <i>Kemer</i> , à l'ouest de <i>Bandırma</i> ) (c 250)
17	J	St Julien, martyr - Anazarbus (région de <i>Ceyhan</i> ) (IV <sup>e</sup> siècle)
18	V	St Patrick, moine, évêque, évangél. de l'Irlande - <i>Down-Patrick</i> (c 461) (mém. fac.)
19	S	St Cyrille, évêque de Jérusalem (386) (mém. fac.) St Alexandre, évêque en Cappadoce, puis de Jérusalem, martyr (c 250)
		<b>S. JOSEPH, ÉPOUX DE LA VIERGE MARIE</b>
		<b>3<sup>e</sup> DIMANCHE DE CARÊME</b>
20	D	St Archippe, compagnon de St Paul ( <i>Col 4, 17 ; Phil. 2</i> ) Sts Paul, Cyrille, Eugène* et 4* comp. martyrs - Antioche-sur-Oronte ( <i>Antakya</i> )
21	L	St Jacques le Confesseur, martyr - Constantinople (c 824) St Epaphrodite, compagnon de St Paul ( <i>Ph 2, 25 ; 4, 18</i> )
22	M	Sts Callinicus et Basilissa, martyrs de Galatie (région d' <i>Ankara</i> ) St Basile, prêtre et martyr, - Ancyre ( <i>Ankara</i> ) (362)
23	Me	St Turibe de Mongrovejo, évêque de Lima (Pérou) (1606) (mém. fac.)
24	J	Ste Catherine de Suède, veuve, moniale (1381)
25	V	St Dulas, martyr-Nicomédie ( <i>Izmit</i> )
26	S	Sts Emmanuel, Sabinus, Codratus et Théodose, martyrs - Anatolie
		St Pierre, frère des Sts Basile et Grégoire de Nysse, év. de Sébaste ( <i>Sivas</i> ) (c 391)
27	D	<b>4<sup>e</sup> DIMANCHE DE CARÊME, de Lætare</b> Bx François Faà di Bruno, prêtre - Turin (1888)
28	L	Sts Castor et Dorotheé*, martyrs - Tarsus St Hilarion, higoumène de Pélécète ( <i>près Zeytinbağın, env. de Mudanya</i> ) (c 780)
		<b>5<sup>e</sup> DIMANCHE DE CARÊME</b>
29	M	St Marc, évêque d'Aréthuse ( <i>Er-Restan</i> ), martyr-Liban (364)
30	Me	Sts Martyrs de Constantinople sous l'empereur Constance, entre 351 et 361
31	J	St Benjamin, diacre et martyr perse (c. 420)

